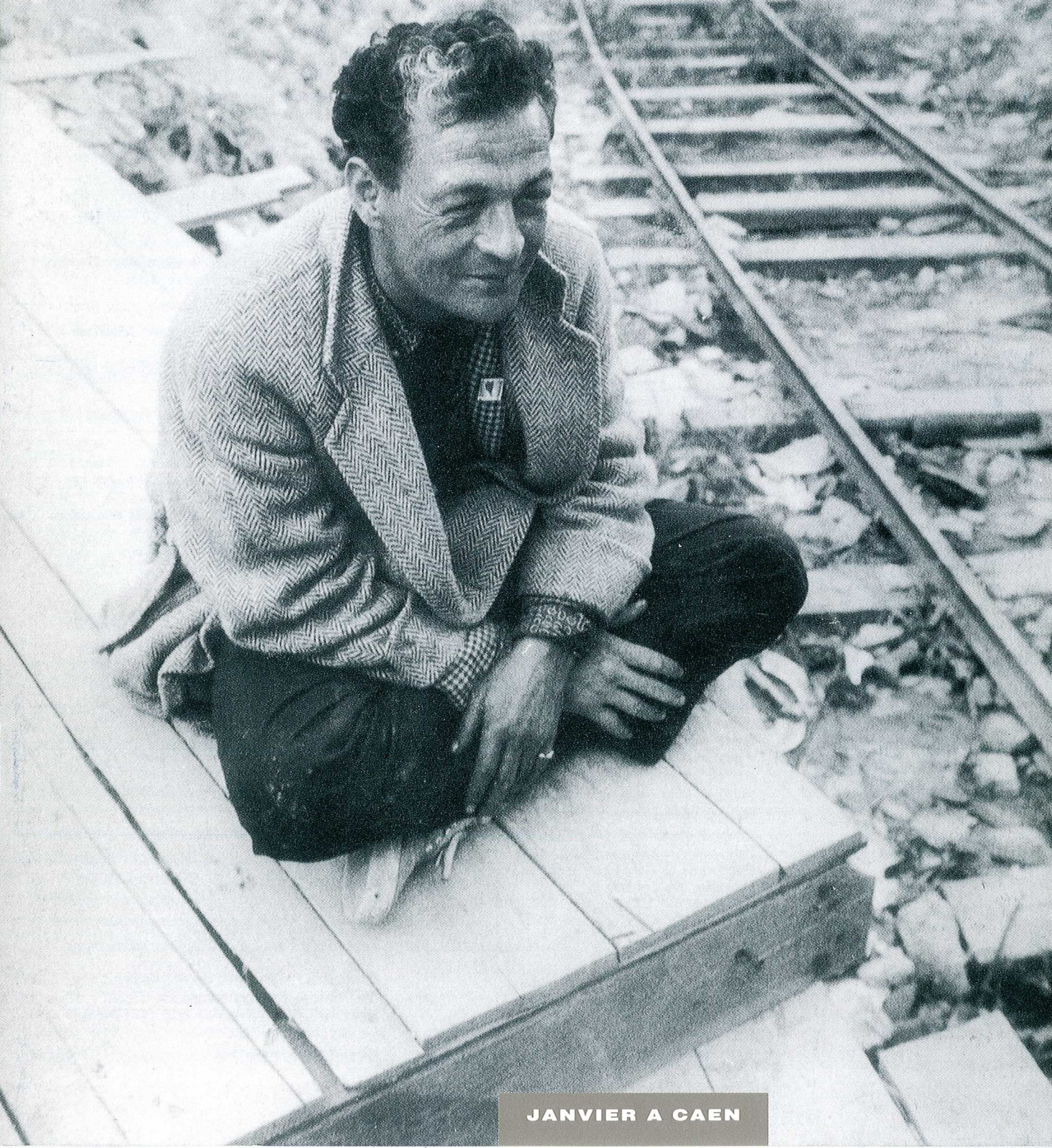


# frnac

g e n d a



JANVIER A CAEN

**Spectacle**  
(Enfants de 6 à 11 ans)

**Mercredi**  
**13 Janvier**  
**15h**  
forum de la fnac

## Eric de Dadelsen chante et raconte

*Le noir c'est terrible, n'est-ce pas ?*

*Les enfants ont peur du noir...*

*Oui, mais c'est si bon d'avoir peur quand on sait que la paix est au bout du livre.*

*Ça peut même encourager à lire jusqu'au mot "fin".*  
(Collection Souris Noire).

*Qui a tué minou-bonbon ?* de Joseph Périgot  
On dit que la gourmandise est un vilain défaut. Même si c'est vrai, ce n'est pas une raison pour se faire tuer à coups de bâton!

On comprend que Nico se soit enfui de l'école pour retrouver l'assassin du vieux minou au bec sucré.

*La sorcière et le commissaire* de Pierre Gripari.

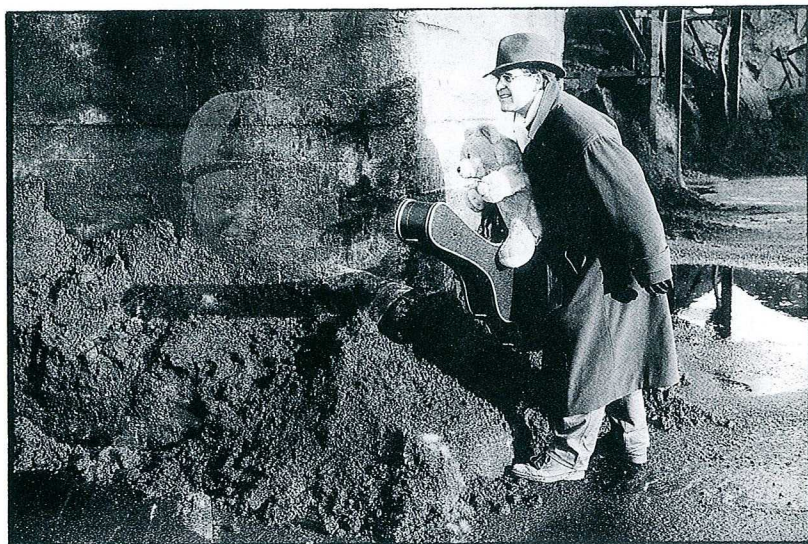


Photo F. Vénard

### IDÉES

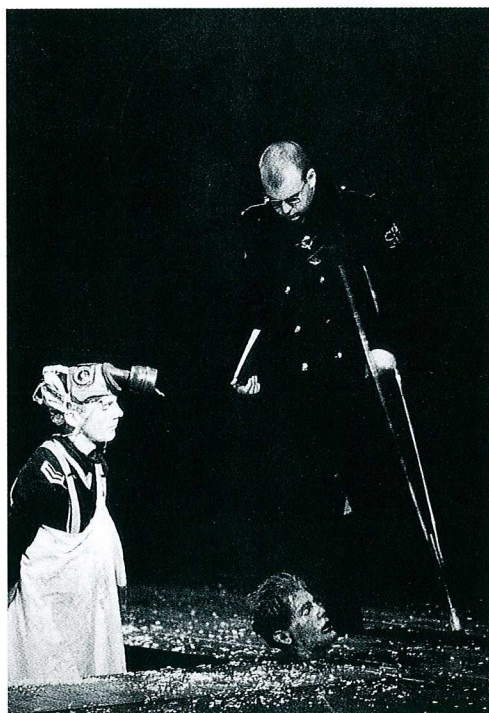
## La guerre, le théâtre, les médias

**Rencontre avec**  
**Eric Vigner et**  
**Jean-Louis Benoît**

**Samedi**  
**16 Janvier**  
**17h**  
forum de la fnac

**Rencontre avec**  
**Eric Vigner**

**Mardi**  
**19 Janvier**  
**18h**  
**Restaurant**  
**Universitaire B**



Le Théâtre de Caen et la Comédie de Caen invitent ce mois de janvier deux spectacles autour de la guerre.

A Hérouville ce sera les 14, 15 et 16 janvier : "La nuit, la télévision et la guerre du golfe" de Jean Louis Benoît : "Il s'agit bien ici de faire un spectacle sur la guerre du golfe DITE par la télévision. Les textes ne manquent pas, je m'attacherai plus spécialement à certaines "heure de vérité", "7 sur 7", aux commentaires fébriles des journalistes des journaux télévisés et de leurs invités, experts en tout genre. La confusion et la spéculation y côtoient souvent le ridicule et le pathétique". A Caen, nous irons dans les coulisses de la guerre sur la scène du théâtre avec *Le Régiment de Sambre et Meuse* d'Eric Vigner du 18 au 22 janvier.

C'est une composition de textes d'auteurs incontournables sur la guerre, sa mémoire et ses réalités, de la première guerre mondiale à la guerre du golfe.

C'est le théâtre entier, y compris les spectateurs, qui contribue à la fiction dans un rapport inhabituel cher au metteur en scène. La guerre, c'est le théâtre désaffecté situé en zone interdite, où sont retranchés les sept acteurs évoquant cette ville qui est un champ de bataille depuis des années, ce front perpétuel qui les entoure. "Il font du théâtre un acte de résistance", dit Eric Vigner.